

Dictionnaire chinois (de Guignes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Chine](#), [Langues](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Dictionnaire chinois (de Guignes), 1813-05-20

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8806>

Présentation

Date1813-05-20

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_208

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

(6) Le 20. mai 1815.

je vous envoie le Dictionnaire chinois de Mr. ...
gignat, publié en 1813. par l'ordre de Napoléon
le grand. - C'est le titre du frontispice; ce est Chos
Tchao Tchenneux. - le Chaire de Chinois, fondé par
Louis 18. au Collège de France, n'a pas fait le moindre
bien. - mais la quittance, ne doit ni Churker
ni faire la vogue; ce la quelle a fait de bien, ce
le grand. ce toujours ce qui est bon pour l'avenir.

Mr. de Guignes, dans la préface, parle du prodige. les
merveilles de l'antiquité chinoise.

les caractères chinois de l'imprimerie royale, ont été
gravés en bois, par les soins de l'Académie de 1714. à 1742. -

les inventions de l'Asie, prouvent ainsi que plusieurs de
celles de l'Occident. la nouveauté, est le petit nombre
du peuple. - aucune nation de la même date,
ne peut être rien de comparable en gentilité.

- la Chine, ou Mong-tie, n'offre presque qu'un désert
gao, et les hommes sont à demi sauvages. - l'empire n'est pas encore
formé. les plaines basses, et enfoncées, sont couvertes d'eau stagnante
à l'issue de l'inondation. les terres qui ne sont pas submergées sont couvertes
d'arbres ou d'herbes sauvages, et remplies de bêtes féroces. nombre. y a une
le feu aux bois, et aux herbes, pour découvrir les campagnes, ce donne le feu
aux animaux. - il n'y a pas de culture, pas d'écoulement des eaux dans les pays
rivers, et les bords de la mer. - la Chine n'est pas à l'abri de la peste, il
serpent, et le Dragon. le peuple n'a pas de demeure fixe, il
est à l'aise à monter sur les arbres dans les plaines, ce à l'abri
dans les cavernes sur les montagnes.

Le Dictionnaire de 224. v. J. C. ne le dit pas à l'usage de l'éducation.
en 1795.

Contient la seconde population des g. tchion, d'après
que 22500. maisons, ou 50.000. individus. -

1801. av. J.C. Pou-king des Chang, prop. des Sujets de Chang
de l'empire, selon l'usage de leurs ancêtres. - Ils ont planté
la même dynastie, tant que l'un des ancêtres des tchion, quitta son
antique rocher, et alla s'établir avec sa femme en pied d'une
montagne dans le Chen - ly. -

Il y avait peu de villes, tous les tchion 700. av. J.C. les plus
g. nombre, se fonda on l'étendit depuis les tchion 250. av. J.C.
les caractères en trois images de la roye ne remontent pas
au delà des tchion av. J.C. 1122. - le caractère cochon, se
trouve qd dans la désignation des tartars, montagne, le
cochon ~~est~~ maison en chinois le même de caractère, comme
dans le caractère cochon ~~est~~

l'ant. croit que les observations antiques de l'astronomie
chinoise, rapportées par Confucius se rapportent pas aux
Chinois. -

je me persuade qu'on trouverait dans la langue grecque des Chinois
beaucoup de rapports, avec les mots du grec, et du latin, français même
sin. caout, sein. sein. - Kuen Chien 2000. ans. tchion, tchion
seigneur. - les Chinois ne pensent avoir de la langue alphabétique
de décomposent leurs mots par idées. -

826. ans av. J.C. les caractères furent réformés. - la forme
sin. les fit encore réformés. - C'est par les Han postérieurs de
l'an 26. et 266. de J.C. qu'ils ont pris leur fixation actuelle.
Celle écrite s'appelle King chon. - elle se compose de 6. traits
élémentaires. -

la langue chinoise a 4. tons, parce que le 1^{er} des syllabes
se divise en deux. - elle a 216. chiffres. - l'ant. a formé 13916.
caractères, mais plusieurs sont doubles. -

Il y a des clefs d'un trait. De deux traits. & successives. De 17 traits.
Il y a plus ou moins de clefs selon la différence des traits,
dans chacune de ces 17. clefs. --

La 1^{re} est rangée par clef. -- Voici un exemple.  La
clef de deux traits 1^{re} - la 2^{te} du caractère de deux traits
 ainsi en tirant la 2^{te} clef. je trouve mon caractère, qui
est commode avantage. les clefs me paraissent de la gauche
du caractère. -- C'est tout comm. sur la fin, car lorsqu'on
chinois, ne s'en pas aperçu. il s'en va droit à gauche.

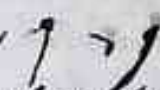
— c'est la clef de trois traits = trois appartenant à la 1^{re} clef.
c'est un caractère de 2. traits. --

Il y a dans les signes du chinois du pittoresque, & de
conventionnel. -- L'infir. caractère de 2. traits 1^{re} clef.
1^{re} 2^{te} clef accablée. y touche caractère de 2. traits 2^{te} clef.

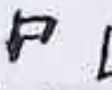
en y regardant mieux, je vois, que la clef de 2^{te} traits
quelques fois dans le caractère. & quelle n'y a pas de place
très. --

le nombre des tons du chinois est 730. 732. ou
plus 760. --

Les clefs sont bien arbitraires. -- Dans la 7^{te} clef la
clef des choses doubles. & trois = 1^{re} rangé tout le premier
& 2^{de}, tout le premier aussi. --

= septième clef. Pour je parle de la première d'une
traits. -- les six d'un trait sont -- 

une clef de trois traits paraît en comparaison bien plus.

   ou en voici une de 17. traits  c'est la clef de
Hutter. -- cette figure musicale qui contient 1200. grains de millet
employés, employés, chantés, se trouvent sous cette clef, souffler la
la clef de 11. traits de celle de 10. traits. --
Il n'existe en la Chine que la 9^{te}. nous propres, pour chacun de
exprimer par un caractère. --

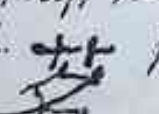
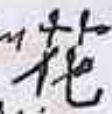
la clef que nous venons de voir dans la lettre écrite. même chose. —
 le bon distingue tellement les significations, que le même
 mot. peut avoir comme celui de pien. 52. significations.
 j'en suis sûr au regard —

je ne me persuade pas que j'y sois parvenu par un effort
 ou par une étude, ou d'après l'étude de la langue
 chinoise — certainement. je comprends mieux les clefs. — chacune
 a un sens philosophique, ou physique par fait, et qu'il y a
 une valeur classique comme signe. — il me semble
 qu'il y a une importance primordiale de la dernière
 dans le caractère. —

j'en suis sûr que les clefs sont traités tout cela des oiseaux
 on y trouve aussi l'inscription de la parole. — une des clefs
 de 11. traits est celle des poissons, et comprend la tortue. — une
 autre de la même classe, est celle des chevaux, elle contient
 l'éléphant, et autres idées. — une autre est celle des serpents.
 une autre toujours de 11. traits, des bestes fauves ou sauvages
 même de quelques idées métaphysiques ou autres —

la class. primitive des clefs est de 17. selon les
 des lignes : — leur subdivision en 216. dépend de la
 figure, et du nombre des lignes. — il y a un rapport
 entre la langue écrite chinoise, et la calligraphie
 pour être même, avec la langue en lignes des caractères
 écrits. — on subdivise la recherche des mots, en comptant
 les traits du mot ajoutés à la clef. —

une des clefs de 7. traits comprend les lignes, voici l'un
 excellent 

une des clefs de six traits comprend les plantes et animaux de la terre
 je ne reconnais guère la clef de la mort. — 

la clef des sabbats est celle de 6. traits  la clef des pierres précieuses est
 celle de 6. traits. — l'idée
 est instrumentale de la recherche.

je fais une remarque. - J'aurais voulu vous faire connaître, que
les figures étouffent l'habitude de notre langage; et l'on pourrait
se en appeler, tant d'intermittentes inductives, les philosophes
de la pensée, dans l'enchaînement des expressions qui leur servent
d'instruments, et qui nous servent de ^{comme par une attraction de leur pensée} ~~instruments~~ ^{qui nous font} ~~instruments~~
on l'écrit. - les caractères chinois sont des figures ^{qui nous font} ~~instruments~~
comme celles qui servent à nos entretiens, et que chaque moment
utilise, et renouvelle, on groupe pour nous. ils sont faits, de
sonarions, antiques, et sont fondus sur la primitive combinaison
d'idées. - en vérité, j'en viens à croire, que la création, et
en quelque sorte, la génération des langues, ~~se font~~ ^{se font} ~~se font~~ ^{se font}
la multiplication, et la diversité des groupes d'idées, et des
idées mêmes. - je ne crois pas qu'il y ait possibilité de nos
âges modernes, de sentir que des seuls mots construits dans
la langue latine par exemple. - je ne l'ai ni la région
des langues, et des idées créées, et été pris en considération
quand on a traité à Berlin de l'universalité de la
langue française. - les expressions, je le répète, sont une
sorte de ^{positivement} ~~positivement~~ matériel de la pensée; - et la pensée
à quelque égard, improprement continuée, ^{se forme} ~~se forme~~ ^{se forme} ~~se forme~~
comme les images d'une lumière électrique plus ou moins
concentrée, et, à quelque égard, la pensée, et donc la
forme se combine dans cette mesure, et selon l'intensité
de l'air, et des vagues. -
les chinois ont la même langue, depuis l'enfance de

pour cette raison, que les langues figurent, se fixent, et
altèrent. —

Les mots Indes ne changent point, les idées s'y pétrissent
cela s'avient comme un cercle vicieux. — nos missionnaires
travèrent de quelque mouvement, les esprits, on ignore
s'ils ont, quelque chose de notre système religieux. — l'idée
religieuse se rattache si nécessairement, à toutes les influences
de notre état, en société comme dans l'isollement, qu'elle
appartient pour ainsi dire à son système, l'influence
la sphère totale de nos idées. —

Histoire de la Chine ou le vrai Dictionnaire de la langue.